



# S E R M O N

## D E V X I È M E.

Sur Hebr. XII. vers. 2. 3.

2. *Regardans à Iesus Chef & consommateur de la foy: lequel pour la ioye qui lui estoit proposee, a souffert la croix, ayant mesprisé la honte, & s'est assis à la dextre du throne de Dieu.*
- 3 *Parquoy considerez diligemment celuy qui a souffert une telle contradiction des pecheurs à l'encontre de foy: afin que vous ne deueniez lasches en defaillant en vos courages.*

**L**A Pasque que le Seigneur auoit iadis ordonnee au peuple d'Israel en Egypte, mes freres, se rapportoit à Iesus Christ, à deux esgards, à sçauoir au regard de l'agneau qui y fut occis (entant que Iesus Christ est l'agneau de Dieu qui oste le peché du monde, & qui a esté

esté sacrifié pour nous.) Et au regard du premier né de chasque famille d'Israël, lequel deuoit estre frappé du glaive de l'Ange destructeur: Et cette dernière partie signifioit trois choses, la première que Iesus Christ comme le premier né de la famille de Dieu consacrerait tous ses freres par ses souffrances, selon que dit l'Apostre Hebr. 2. *qu'il estoit conuenable que celuy par lequel & pour lequel sont toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs enfans à gloire, consacra le Prince de leur salut par afflictions.* La seconde, que Iesus Christ seroit bien tost deliuré de la mort, & qu'il passeroit de la mort à la vie, ainsi que la deliurance des premier-nés en Israël arriua en vn instant, & fut semblable à celle d'Isaac lequel fut deliuré par vne semblance de resurrection, ainsi qu'en parle l'Ecriture. Et la troisieme, que comme les premier-nés avec tout le peuple passoyent en la terre de Canaan, aussi Iesus Christ par ses souffrances passeroit en la Canaan celeste, selon que la Canaan terrienne estoit la figure du royaume des cieux,

cieux, à quoy S. Jean a eu esgard quand il nous represente au chapitre treiziesme de son Euangile, que *la feste de la Pasque estant venue, Iesus Christ considera que son heure estoit venue pour passer de ce monde au Pere*. Et de fait ce monde estant comme l'Egypte de iadis, & le mot de *Pasque* estant à dire, *passage*, Iesus Christ contemploit conuenablement par la Pasque, son passage du monde au Pere, c'est à dire du monde au Paradis de Dieu.

Il sera donc à propos ( puis que nous parachéuons en cette iournée la celebration de la Pasque Chrestienne ) que nous vous exposions nostre texte ordinaire, lequel nous représente le passage que Iesus Christ a fait des souffrances de la croix à la gloire du thronne de Dieu, voire d'autant plus que l'Apôstre propose Iesus Christ comme le Chef qui nous fait passer avec soy en sa gloire, nous introduisant des miseres de cette vie en son Paradis, *Regardez, dit-il, à Iesus Chef & consommateur de la foy, lequel pour la ioy qui lay estoit proposée a souffert la croix n'ayant mesprisé*  
la

Sur Hebr. chap. iz. vers. 2. 3. 43

la honte, & s'est assis à la dextre du throne de Dieu. Parquoy considerez diligemment celuy qui a souffert une telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soy, afin que vous ne deueniez lasches en defaillant en vos courages.

L'Apostre auoit au chapitre precedent allegué les plus notables exemples de foy qui auoyent esté és âges de l'Eglise, depuis Abel iusques à peu de siecles auant la venuë de Iesus Christ; dequoy il auoit tiré cette conclusion; *Ven doncques que nous sommes enuironnés d'une si grande nuëe de tesmoins, reiettans tout fardeau & le peché qui nous enuelope tant aisément, poursuiuons constamment la course qui nous est proposee;* maintenant il ioint aux exemples des fideles celui du Chef mesme, à sçauoir de Iesus Christ. Partant si en la derniere action sur ce texte, nous auons veu les esgards qu'il faict que nous ayions à la foy, esperance, & constance de toute l'armee de Iesus Christ, nous auons à vous proposer maintenant celle du general: en quoy nous considererons trois choses.

1. Le tiltre que l'Apostre donne à Iesus Christ.

2. Ce que l'Apostre veut que nous considerions en ce Chef.

3. Le fruit qui nous en doit reuenir.

#### I. P O I N C T.

Le tiltre de *Chef & consommateur de la foy*, que l'Apostre donne à Iesus Christ peut estre entendu à diuers esgards, selon que la foy est diuersement considerée. Premièrement la foy se prenant pour l'acte & l'œuvre de la foy dedans nous. Ce tiltre de Chef & consommateur de la foy donné à Iesus Christ emportera que nous deuous à Iesus Christ tout ce qui est de l'œuvre de la foy, à sçauoir le commencement & l'accomplissement, selon que dit l'Apostre Philipp. chap. deuxiesme, que c'est Dieu qui *produit avec efficace le vouloir & le parfaire*. Car Chef se prend pour autheur & cause, comme Hebr. 2. l'Apostre a appelé Iesus Christ *Chef de salut*, c'est à dire autheur. Et Act. 3, il est appelé *Chef de vie*, c'est à dire autheur.

Et le

Et le mot *consommateur*, en la langue de l'Apostre est *celuy qui parfaict & accomplit*. Et en ce sens l'Apostre console-  
roit les fideles de ce que la course qu'ils ont commencee estant penible & difficile, Iesus Christ ne laisseroit pas son œuvre imparfaicte, mais la paracheueroit; comme le mesme Apostre dit 2. Thess. 1. *Dieu accõplira en vous tout le bon plaisir de sa bonté & l'œuvre de foy puissamment*. Et Phil. 1. *Je suis assuré que celuy qui a commencé la bonne œuvre de la cõmunion de l'Euangile, la parfera iusqu'à la iournee de Iesus Christ*. Car ô fideles, Iesus Christ qui vous met en la carriere & en la lice vous tend la main, & vous fortifie à ce que vous veniez iusques au bout. Dieu est fidele qui ne permettra point que nous foyions tentez outre ce que nous pouvions, mais donnera l'issue avec la tentation, afin que vous la puissiez soutenir, dit l'Apostre 1. Cor. 10. Or il est expediét qu'en nostre course (sentãs en nous de grandes infirmitéz) nous nous cõsolions de ce que ce que le Seigneur Ps. 138. a cõmencé & aduancé, il ne le delaisse

point: comme aussi S. Pierre au 1. de sa premiere dit que Dieu nous ayant par sa misericorde regenerez en esperance viue par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts, *nous sommes gardez en sa vertu par la foy pour auoir le salut qui est prest d'estre reuelé au dernier temps.* Ceux-là rauissent cette consolation aux fideles, qui attribuent en partie aux forces du franc arbitre la conuersion de l'homme; car ayans donné le commencement du salut à vne cause foible, & inconstante, ils ne peuvent sinon estre en doute continue de l'accomplissement, puis qu'il faut qu'ils l'attendent de la mesme cause. Vostre salut doncques ô fideles est bien plus assureé és mains de Dieu, qu'és vostres, & en sa grace & vertu qu'en vostre franc arbitre. Il nous vaut mieux auoir Iesus Christ pour Chef & consommateur que de dependre de nous mesmes.

Secondement en prenant la foy pour la doctrine de la grace & des choses du salut, Iesus Christ en est le Chef & le consommateur, entant que la foy & la

la grace ayant eu ses commencemens de luy sous l'Ancien Testament, a eu de luy mesme sa consommation sous de Nouveau. Car l'Apostre ayant parlé des fideles qui auoyent vescu és premiers aages de l'Eglise, d'Abel, Enoch, Noë, Abraham, lors que la promesse de grace n'auoit que ses commencemens, & appliquant son propos aux fideles qui auoyent receu la pleine mesure de la grace & de la reuelation celeste sous l'Euangile, il a voulu comprendre tous ces fideles-là sous vn seul Iesus Christ, comme Chef & consommateur, pour montrer que tous estoient vnis en vne mesme foy, bien qu'és vns encommencée & és autres amenée à la perfection: qu'ainsi il n'y auoit qu'vn Iesus Christ *qui est le mesme hier & aujour- Heb. 13. d'huoy & eternellement;* Dont aussi Sainct Pierre dit Actes 15. que nous sommes sauuez par la grace de Iesus Christ, ainsi que les Peres de l'Ancien Testament. Tous les aages de l'Eglise doiuent à ce Christ tout ce qu'ils ont eu de grace soit les aages de l'enfance & du commencement qui l'ont eu pour Chef, soit

les aages de la pleine stature & de la perfection qui l'ont eu pour cōsommateur. Et ce tiltre semble marquer vne oppositiō de Iesus Christ à la loy: selon que l'Apōst. dit Heb. 7. que *la Loy n'a riē amené à perfectiō, mais que ce qui amene à perfection est l'introductiō d'une meilleure esperāce*, à sçauoir l'alliāce de grace. Voire, à vray dire, la Loy n'a rien donné de la grace; c'est à dire n'en a donné aucune mesure & portion: mais tout ce qui en est est deu à vn meilleur Principe: selon qu'il est dit en S. Iean chap. 1. *La Loy a esté donnée par Moÿse, mais la grace & la verité est aduenüë par Iesus Christ.*

En troisieme lieu si vous considerez que la foy trouue en Iesus Christ son estre le plus excellent & sa perfection; vous appellerez Iesus Christ Chef & cōsommateur de la foy, en prenant Chef & cōsommateur pour mesme chose. Car on appelle le chef d'une chose celuy qui en a l'excellence & le plus eminent degré: Et le mot de *cōsommateur*, ou *qui donne la perfection*, se rapporte à cela mesme. Et ainsi l'Apōstre voudra dire que Iesus Christ par sa cōduite

duicte & sa dispensation à donné à la foy son degré le plus excellent & sa perfection, entant qu'il a mesprisé l'opprobre, & l'ignominie extreme pour la ioye qui lui estoit proposee en la dextre de Dieu. Et certes Iesus Christ deuoit estre pour patron à tout son corps mystique ; & son chef en perfection de vertus morales , aussi bien qu'en auctorité & puissance.

Or encor que tous ces esgards soyent veritables , i'estime que l'Apostre en a vn autre en ces termes de *Chef & consommateur de la foy*, & qu'il entend que Iesus Christ meine les fideles au combat comme leur Capitaine, & qu'il donne à leur foy l'accomplissement & la perfection de ses desirs , à sçauoir la iouissance de la vie & felicité celeste. Ma raison est que l'Apostre a consideré les fideles en corps comme l'armée de Iesus Christ : & que le mot de *Chef*, en la langue de l'Apostre , signifie aussi *Capitaine* , & que pourtant il veut dire que si nous considerons Iesus Christ és combats, sous l'Euangile , comme le Capitaine que nous suiuous dans la

D

croix & les souffrances , nous le devons aussi considerer comme celuy qui a en main les couronnes & la gloire pour remunerer ceux qui auront bien combattu. A quoy i'adiouste que l'Apostre a dit au chapitre precedent, que les anciens estoyent morts en la foy s'as auoir obtenu la promesse, Dieu ayant pourueu quelque chose de meilleur pour nous, à ce qu'ils *ne vinssent à perfection sans nous* : là où nous auons monstre que la perfection s'entendoit de la gloire & felicité celeste que l'on doit obtenir en corps & en ame par la resurrection : maintenant doncques quand l'Apostre dit que Iesus Christ est celuy qui donne la perfection à la foy, il regarde la perfection de la resurrection glorieuse, laquelle Iesus Christ nous prepare. Et de fait l'Apostre veut que nous regardions Iesus Christ comme ayant souffert la croix & s'estant assis à la dextre du throne de Dieu, pour introduire les fideles en la mesme gloire. Venez donc fideles , prendre courage en la fuitte de ce Chef & Capitaine. Il est vray qu'il vous appelle

aux

aux combats , disant , Si quelqu'un veut venir apres moy qu'il charge sur soy sa croix & me suiue , mais aussi il donne à vostre foy , apres que vous aurez combattu, la consommation, à sçauoir la gloire d'un triomphe eternal. Il a obtenu la puissance du Pere & de mener au combat, & de donner les couronnes, selon qu'il dit en l'Apocalypse chap. 2. Sois fidele iusqu'à la mort & ie te donneray la couronne de vie, & en S. Iean chap. 17. *Pere, tu as donné au Fils puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie eternelle à tous ceux que tu luy as donnez.* Et S. Iean 6. *C'est icy la volonté de celuy qui m'a enuoyé, que qui-conque contemple le Fils & croit en iceluy, ait vie eternelle, & pourtant ie le ressusciteray au dernier iour.* Et Iean 5. *Comme le Pere a vie en soy mesme, ainsi a-il donné au Fils d'auoir vie en soy mesme, & luy a donné puissance d'exercer iugement, entant qu'il est le Fils de l'homme, c'est à dire entant qu'il est le mediateur, dont il infere que les morts oiront la voix du Fils de l'homme.* Les Capitaines icy bas meinent plusieurs au combat

qu'ils n'en ramennent pas , & qui sont frustrez de toutes leurs esperances: mais il n'en est pas ainsi de ce Capitaine Celeste , il couronne tous ceux qui combattent sous luy , & leur donne à tous la perfection & gloire laquelle ils ont esperée. Ce sont ces esgards que l'Apostre requiert de nous , quand il dit, *Regardans à Iesus Chef & consommateur de la foy, lequel pour la ioye qui luy estoit proposee a souffert la croix, ayant mesprisé la honte, & s'est assis à la dextre du throne de Dieu* , ce qui est le second point de nostre propos.

## II. P O I N C T.

Nous ne manquons à nostre deuoir, mes freres , que par n'ouuir pas les yeux à la lumiere esclatante que Iesus Christ nous fournit en l'Euangile ; Nostre Apostre nous propose cette lumiere en l'estat de la croix & de la gloire de Iesus Christ. Mais les mots de nostre texte sont traduits en deux façons. Il y en a qui au lieu de ces mots , *Pour la ioye qui luy estoit proposee* , traduisent

au lieu de la ioye qu'il auoit en main; d'autant que la particule que l'Apostre employe en sa langue. signifie proprement en la place, ou, au lieu: comme en S. Luc II. II. *Si vn enfant demande à son pere vn poisson, luy baillera-il pour vn poisson vn serpent*, là est la particule de nostre texte; Et ceux qui suiuent cette traduction estiment que l'Apostre parle de la gloire que Iesus Christ auoit eüe de toute eternité, de laquelle Iesus Christ fait mention en S. Jean 17. quand il dit, *Pere glorifie moy enuers toy mesme de la gloire que i'ay eüe par deuers toy deuant que le monde fust fait.* Comme si l'Apostre vouloit dire que Iesus Christ estoit descendu de l'estat de son repos & de sa gloire, & de son throne Celeste, en la terre en vn estat de trauaux & de misereres. Car bien que sa nature Diuine ne peust receuoir aucune alteration, neantmoins par la dispensation de sa sagesse ayant reuestu nostre nature humaine, & deuant souffrir en elle la peine du peché, les rayons de sa diuinité ( qui eussent rempli de vie & de ioye la nature humaine ) furent re-

tirés pour vn temps , iusqu'à ce que ce Mediateur eust souffert les douleurs & les miseres requises pour l'expiation du peché. Et en ce sens l'Apostre nous montreroit deux choses , à sçauoir, premierement l'immense charité de Iesus Christ, de ce qu'ayant par deuers foy la source & la plenitude de la ioye & de la gloire (de laquelle tout ce qui est de ioye & de gloire és Anges mesmes n'est qu'un rayon) a eu la charité de subir la croix pour nous. Car cette charité prend sa hauteur de la sublimité de la ioye & de la gloire de laquelle il est descendu en la douleur & en l'opprobre. L'autre chose que cette exposition montreroit , seroit que nous sommes grandement obligez à patience; car si celuy qui par vn droit souuerain auoit en main la ioye & la gloire, a porté patiemment la croix & l'opprobre : combien sommes-nous obligez à patience , nous qui estions nez aux miseres, & ausquels le peché les auoit rendues naturelles ? Mais nous pouons nous tenir à la traduction ordinaire, & prendre la particule *pour* au sens

sens que luy donne nostre version , en entendant que Iesus Christ ; non en lieu de la ioye qu'il auoit en main, mais à raison & en consideration de la ioye qui luy estoit preparee & proposee , a souffert la croix & a mesprisé la honte, c'est à dire , qu'ayant regardé la gloire qui luy estoit promise du Pere pour recompense de la croix & de la honte qu'il auoit à souffrir , il s'est porté courageusement à la souffrance. Car aussi cette particule que l'Apostre employe en sa langue est propre pour exprimer les compensations, comme en ce mesme chapitre l'Apostre l'employe quád il dit que Esau *pour vne viande* vendit sa primogeniture. Or la gloire que Iesus Christ a obtenuë d'estre esleué à la dextre de Dieu, est representee en l'Escriture Sainte comme vn tres-grand aduantage , à l'esgard de sa nature humaine & de sa charge de Mediateur, laquelle l'exposoit à vn aneantissement , selon que dit l'Apostre Philip. 2. Il s'est rendu obeissant iusqu'à la mort de la croix , *pour laquelle cause Dieu l'a souverainement esleué , & luy a*

*donné un nom qui est par dessus tout nom.*  
 Et cette exposition me semble plus propre & plus conuenable pour trois raisons, La premiere que l'Apostre parle d'une ioye qui estoit *proposee* à Iesus Christ, employant le mesme terme que quand il dit que nous poursuiuions la course qui nous *est proposee*; auquel sens ce mot de *proposee* n'exprimeroit pas conuenablement la ioye que Iesus Christ auoit desia & qu'il possedoit de toute eternité, mais bien celle à laquelle il estoit appelé & qui luy estoit mise au deuant, afin qu'il l'acceptast. La deuxiesme raison est qu'il est dit que Iesus Christ *pour cette ioye a mesprisé la honte*; Or la ioye qu'il auoit en main de toute eternité ne le portoit pas à mespriser la honte: au contraire elle la rendoit odieuse. C'estoit donc la ioye qui luy estoit *proposee* au bout de sa course qui luy faisoit mespriser la honte. La troisieme raison est que l'Apostre ioinct icy l'exemple de Iesus Christ à celuy des fideles auxquels la foy auoit esté la subsistance des choses qu'ils esperoyent, & la demonstration

monstration des choses qu'ils ne voyoyent point, à sçauoir de la felicité celeste, ce qui leur auoit faict prendre en patience leurs tribulations & ne tenir compte d'estre deliurés.

L'Apostre donc veut mettre à la teste de tous ces fideles Iesus Christ comme exemple de l'esperance à laquelle il exhortoit. Et certés cet argument est puissant, puis que la ioye & la gloire proposee à Iesus Christ est celle-là mesme (selon la proportion du Chef aux membres) laquelle nous est promise & preparee; Iesus Christ nous ayant promis, si nous vainquons, de nous faire seoir avec soy en son throne, comme il a vaincu & est assis avec son Pere en son throne.

Or sur ce que Iesus Christ pour la ioye qui luy estoit proposee a souffert la croix & mesprisé la honte, quelqu'un pourroit faire cette demande, Iesus Christ n'auoit-il point d'autre motif à souffrir la croix, que la ioye & la gloire de la remuneration proposee? Certés si auoit: car il auoit pour premier & pour principal motif sa charité qui

Ps. 40.

l'embrasoit d'affection à nous sauuer, esmeu qu'il estoit de compassion de la mort en laquelle nous estions: comme l'Escripture nous marque ce motif, Ephes. chapitre 5. *Christ a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast.* Il auoit aussi pour motif la complaisance & l'obeissance à son Pere, selon qu'il dit, *me voici venu, que ie face, ô Dieu, ta volonté.* Mais nostre Apostre ne parle ici que du motif qui seruoit à son but, qui estoit de consoler les fideles dans les tribulations de cette vie par l'esperance de la ioye & remuneration qui nous est proposée. D'où nous apprenons (en passant) que les esgards que nous auons à la recompense que Dieu a promise à nos œuures & à nostre patience, s'adiustent fort bien avec l'amour que nous portons à Dieu: Il est vray que l'amour doit estre le premier & principal motif qui nous induise à nostre deuoir, afin que nous soyons distingués d'avec le mercenaire, qui estant sans amour enuers celuy qu'il sert, n'a esgard qu'au salaire, mais en suite de  
l'amour

l'amour nous regardons à la remuneration. Et c'est ainsi que Iesus Christ est regardant à la remuneration, a souffert la croix.

En l'Escriture la croix se prend, quand il est parlé des fideles, pour toute sorte d'affliction; comme quand Iesus Christ dit; si quelqu'un veut venir apres moy *qu'il charge sur soy sa croix &c.* Et cela se dit à cause de l'analogie qu'il y a des souffrances des membres à celles du chef, au regard duquel la croix signifie le supplice le plus ignominieux & plus cruel qui fust pratiqué entre les Romains, duquel on punissoit les esclaves en leurs crimes, les brigands, & les malfaiteurs de la lie du peuple: & il estoit appelé croix de la forme du bois sur lequel on clouoit le patient. Supplice que la iustice & sagesse de Dieu avoit choisi pour la peine des pechés du monde en Iesus Christ, afin de montrer l'execration en laquelle le peché estoit devant Dieu: selon qu'il avoit esté dit par Moïse, *Maudit est quiconque pend au bois.* Ce supplice, comme extreme en ignominie,

ayant entre tous esté pris pour symbole & marque de l'ire & malediction de Dieu contre l'homme. Aussi nostre Apostre a ioint à ce mot de *Croix* celui de *honte*, selon que Philip.chap.2.il parle de *mort ignominieuse de la croix*. L'Apostre voulant par le mot de *honte* exprimer tout l'opprobre duquel fut accompagné ce supplice en Iesus Christ: entant qu'on luy cracha en la face, on le buffeta, on le frappa, en luy disant qu'il deuinaist qui l'auoit frappé? on luy mit vn roseau en la main comme vn sceptre, & vne couronne d'espines sur la teste pour se mocquer de sa royauté; & choses semblables pour lesquelles il dit Ps.22. *Je suis vn ver & non point vn homme, l'opprobre des hommes & le mesprisé du peuple*. Et certes le peché est chose si execrable deuant Dieu qu'il a deu auoir pour sa peine, non simplement les douleurs de la mort, mais avec cela toute ignominie & opprobre. La raison est que le peché choque l'honneur & la gloire de Dieu par rebellion & refus de soumission. Et nos premiers parens auoyent voulu s'esleuer

s'esleuer par dessus Dieu. Pour cette cause l'opprobre & la honte auoyent deu estre le partage du peché. Or nostre Apostre fait mention de honte eu esgard aux Hebreux. lesquels il voyoit auoir souffert beaucoup d'opprobre de leurs concitoyens, selon qu'il a dit chapitre 10. *Vous auez esté eschaffandez deuant tous par opprobres & tribulations.* Et l'Apostre dit que Iesus Christ a mesprisé la honte, pour exprimer que la ioye & la gloire à laquelle il aspiroit, estoit si puissante en son esprit, qu'elle luy faisoit passer par dessus les choses les plus fascheuses. C'est l'effect que l'impresion de l'esperance celeste doit faire en nos esprits que l'Apostre propose Rom. 5. quand il dit que *nous nous glorifions és tribulations en l'esperance de la gloire de Dieu,* Et l'Apostre pour monstrier que cette esperance ne confond point & que la croix & l'opprobre portez en patience sont le chemin à la gloire, dit que Iesus Christ ayant mesprisé la honte *s'est assis à la dextre du throne de Dieu.*

Vous auez ouy souuent que cette

seance exprime en Iesus Christ le premier degre d'honneur, & d'autorité apres celuy du Pere : pource que iadis les Roys & Princes faisoient seoir à leur main droite, ceux à qui ils vouloyent donner la premiere place d'honneur apres la leur; ainsi que nous lisons 1. Roys 2. que quand Batseba mere de Salomon vint pour luy faire vne demande, on luy mit vn siege à main droicte du thronè Royal : & à cet esgard il est dit Ps. 45. que l'Espouse du Roy est à sa main droicte, paree d'or d'Ophir. Et quand il y auoit deux personnes auxquelles le Roy vouloit donner les premieres places apres la sienne, il en mettoit l'vne à la droicte & à l'autre à la gauche; auquel esgard la mere des enfans de Zebedee, s'imaginant que Iesus Christ regneroit ici bas à la façon des Roys du monde, & voulant demander les premieres dignitez pour ses deux fils, le pria que *l'un fust assis à sa main droicte & l'autre à sa main gauche.* C'est doncques de cette façon de faire qu'est prise cette expression de la gloire de Iesus Christ, qu'il s'est assis à la

Matt. 20.

à la dextre de Dieu , ou à la dextre du throne de Dieu , comme au chapitre 1. de cette Epistre , l'Apostre a dit que Iesus Christ apres auoir faict la purgation de nos pechés par soy mesme, s'est assis à la dextre de la Maiesté es lieux tres-hauts: & au chapitre 8. Nous auons vn Sacrificateur qui s'est assis à la dextre du throne de la Maiesté es cieux. Car le Pere est consideré comme le Roy de l'Vniuers ; & le Christ le Mediateur consideré comme establi pour lieutenant du Pere , afin de seigneurier sur toutes les creatures & exercer toute puissance au ciel & en la terre , afin qu'à son nom tout genouil se ploye de ceux qui sont es cieux & en la terre & deffous la terre ; & apres qu'il aura destruit tous les ennemis & la mort mesme, les ayant tous mis sous ses pieds, il est dit qu'il remettra le Royaume au Pere, 1. Cor. 15. afin que Dieu soit par soy mesme , & sans entremise d'vn Mediateur , toutes choses en tous: ce regne du Mediateur n'ayant qu'autant de duree qu'en auront les ennemis de l'Eglise de Dieu; pource qu'il n'a esté establi qu'afin de

les abolir, selon qu'il est dit Ps. 110. *Le Seigneur a dit à mō Seigneur siedo toy à ma dextre, insqu'à tant que i'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds.* Voila donc Iesus Christ en la iouissance de la ioye & la gloire qu'il s'estoit proposée: Voila fideles ce Christ lequel auoit esté abbaissé au dessous des hommes & des Anges, qui est maintenant esleué au dessus de toutes choses; selon que nostre Apostre a dit Hebr. 2. *Nous voyons couronné de gloire & d'honneur celuy qui auoit esté pour vn petit de temps fait moindre que les Anges.* Voila celuy que les hommes auoyent comme foulé à leurs pieds qui a maintenant toutes choses sous ses pieds. Ainsi considerez, fideles, que vous qui estes maintenant la balieure & la raclure de tous, serez vn iour esleuez sur le throne de Dieu. Pourquoi ne regardez-vous que vostre estat present? Pourquoi separez-vous ce que Dieu a conjoint? Le laboureur ne separe pas ses traux d'avec l'esperance de la moisson: ni le soldat la difficulté des combats d'avec l'honneur de la victoire: au contraire  
l'aduanta-

l'advantage de l'un fait supporter les difficultés de l'autre : & c'est à quoy l'Apôstre nous conduit maintenant.

### III. P O I N C T.

*Parquoy, dit-il, considerez diligemment celuy qui a souffert une telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soy, afin que vous ne deveniez lasches en deffillant en vos courages.* Le fruit que nous auons des souffrances de Iesus Christ est diuers : l'un est de consoler nos ames par l'expiation de nos pechez. L'autre de nous porter à sanctification, & le troisieme de nous fournir des argumens à patience & constance. Le premier regarde le merite de son sang : le second la vertu de son esprit ; & le troisieme son exēple. Je di que le premier est la cōsolation de nos ames par l'expiatiō de nos pechez, en tant que Iesus Christ par sa mort a satisfait à la iustice de Dieu pour nous, en sorte que par son obeissance nous Rom. 5. sommes cōstituez iustes, & que comme il a esté fait peché pour nous, nous 2. Cor. 5.

E

sommes faitcs iustice de Dieu en luy. A raison dequoy vous oyez l'Apostre disant Rom.8. qui est-ce qui intentera accusatiõ cõtre les esleus de Dieu? Dieu est celui qui iustifie; qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort. Et c'est ce fruit que Iesus Christ sur toutes choses nous veut donner au Sacrement, quand il dit que son corps a esté rompu pour nous, & que son sang a esté respandu en remission des pechez: c'est à sçauoir que Iesus Christ s'est mis en nostre place & a porté nos pechez en son corps sur le bois, & que par les playes nous auons guerison. Ce fruit, mes freres, est le vray suc de vie en nos ames, c'est ce qui les restaure & viuifie; & par le moyen dequoy la chair de Iesus Christ leur est vraye viande, & le sang de Iesus Christ vray breuage: car celui qui a faim & soif de iustice, trouue dequoy se rassasier abondamment. Mais nostre Apostre ne parle pas en nostre texte de ce fruit de la mort de Iesus Christ, il en a parlé amplement és chapitres precedents, quand il a disputé à l'encontre des Iuifs touchant

chant le sacrifice de Iesus Christ, ayant representé qu'il estoit impossible que le sang des taureaux & des boucs ostast les pechez, & que nous sommes sanctifiez par l'oblation vne seule fois faite du corps de Iesus Christ : & que le sang de Iesus Christ ( qui par l'esprit eternal s'est offert à Dieu soy mesme sans nulle tache ) purifie nos consciences des œuures mortes pour seruir au Dieu viuant. Heb. 10.  
Heb. 9.

Le second fruit qui nous vient des souffrances de Iesus Christ consiste en des motifs à sanctification, par haine du peché & amour de Dieu. Je di haine du peché: car il ne se voit nulle part si execrable qu'en la croix de Iesus Christ, puis que nous y voyons le Fils de Dieu mort pour l'expier. Je di amour de Dieu: car si nous voyons que Dieu nous a aimé iusqu'à ce point que d'auoir donné pour nous son propre fils à vne mort ignominieuse, combien nous doit vn si grand amour de Dieu enuers nous inciter à luy complaire & faire sa volonté? Car faut-il pas que nos cœurs soyent plus durs

que pierre si nous n'auons de l'amour pour celuy qui nous a tant aymés, & si nous n'auõs nulle crainte d'offéser vne si grãde bonté? Et ce fruiçt est auffi vne partie du fuc de vie qui nous vient de luy comme de nostre viande spirituelle & celeste. Car cela est la vraye nourriture de nos ames qui leur donne vn embonpoint, les ornant de saincteté, & les portant à aimer Dieu, à le craindre & le seruir: C'est pourquoy Iesus-Christ a voulu que le Sacrement de la Saincte Cene fust souuent celebré, afin que la continuelle meditation de sa mort nous fortifiast en son amour, & en l'estude des vertus Chrestiennes. Et par cela, fideles, recognoistrez-vous si vous estes repeus de Iesus Christ, à sçauoir si vous auez vne saincte tristesse de l'auoir offensé, & vn grand desir de cheminer en iustice & saincteté.

Le troisieme fruiçt de la mort de Iesus Christ est son exemple, à sçauoir l'exemple de nostre condition en la terre & de nostre deuoir. Je di l'exemple de nostre condition en la terre, à sçauoir d'estre haïs & maltraités

étés du monde comme luy ; selon qu'il dit luy mesme, *Si le monde vous a en haine, il m'a eu en haine premier que vous; le disciple n'est pas plus grand que le maistre, & le serviteur que son Seigneur; s'ils m'ont persecuté, aussi vous persecuteront-ils?* Si donc, fideles, vous soustenez comme luy la haine & la contradiction du monde, c'est la croix qui s'accomplit en vous comme en ses membres. Car comment seriez-vous ses membres, si vous ne luy estiez conformes & ne subissiez vne mesme condition que luy en la terre? Je di aussi que Iesus Christ nous a donné en ses souffrances l'exemple de nostre deuoir, à sçauoir en patience & constance. Car bien que toutes les vertus Chrestiennes ayent resplendi en sa vie & en ses souffrances, la patience & la confiance en Dieu y ont ietté l'abondance de leurs rayons, quand vous l'y voyez prier pour ses ennemis. Et l'Apostre nous marque les argumens de constance que nous deuons recueillir, premierement quand il dit, *considerez diligemment celuy qui a souffert vne tel-*

*le contradiction : une telle, comme voulant dire que la contradiction que nous souffrons est le plus souuent beaucoup au dessous de celle que Iesus Christ a soufferte ; & de faict en suite il dit que les Hebreux n'ont pas encor combattu*  
*iusqu'au sang* : Secondement quand il dit que c'est la contradiction *des pecheurs*, c'est à dire des hommes obstinez en leurs iniquitez, à sçauoir tant en leurs erreurs & superstitions qu'en leurs vices & leurs crimes. Car ordinairement nous n'auons la contradiction que de telles gens. Et il y auroit fort à s'estonner si nous ne l'auions pas, veu l'opposition qui est entre nostre profession & la leur:selon que Iesus Christ nostre Seigneur disoit, *Si vous estiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien, mais pource que vous n'estes pas du monde, ains que ie vous ay esleus du monde, pourtant le monde vous a en haine.* La sapience est iustifiee par ses enfans, il faut donc qu'elle reçoie la contradiction des enfans de ce siecle. Et ce seroit mauuais signe si nous auions l'approbation & la faueur des mondains.

Do-

DOCTRINE.

Or maintenant pour finir ce propos, recueillons encor de ce texte diuerses doctrines qu'il nous fournit.

Et premierement, quand l'Apostre nous parle de regarder à Iesus, dites que les sens corporels & leurs fonctions sont attribuees à l'ame: que l'entendement est son œil: que ses meditations sont ses regards: elle a de mesmes ses oreilles pour ouyr, desquelles Iesus Christ disoit, *qui a oreilles pour ouyr, oye*: elle a son goust pour sauouer, comme il est dit Ps. 34. *Voyez & goustés combien le Seigneur est bon*; comme aussi Daud à raison de ce goust dit que les commandemens de Dieu sont plus *doux que miel & que ce qui distille des rayons de miel*: Elle a doncques aussi sa bouche pour manger, à sçauoir la foy, selon laquelle l'Escripture inuite quiconque *a faim & soif de iustice* à se rassasier. Si doncques l'Eglise Romaine, quand l'Apostre nous parle de regarder à Iesus Christ, n'entend pas de

Ps. 19.

Matth. 5.

regards des yeux corporels, pourquoy entend-elle quand Iesus Christ parle de manger sa chair, vn manger de la bouche corporelle? Pourquoy prend elle toutes les fonctions des autres sens spirituellement, pour prendre celle du goust corporellement? Venez donc fideles regarder Iesus Christ, le toucher, le manger, & le sauouer, tout d'vne mesme façon, à sçauoir de vostre ame & de vostre cœur, voire avec plus de liberté que s'il s'agissoit des organes du corps: car l'œil du corps ne verroit Iesus Christ que tel qu'il est à present, à sçauoir glorieux, mais l'œil de l'ame le peut voir tel qu'il estoit iadis en la croix dans les douleurs & dans l'opprobre: & en effect c'est en cest estat auquel l'Apostre veut que nous le voyions; & auquel le Sacrement nous inuite à le regarder, Iesus Christ proposant son corps comme rompu & son sang comme respandu: mais ce mesme œil de la foy qui voit Iesus Christ en sa croix, le voit aussi en sa gloire: selon que nostre Apostre veut que vous regardiez tellement Iesus Christ souffrant

frant la croix que vous le regardiez aussi assis à la dextre de Dieu. Car l'œil de la foy en vn moment passe de la croix à la gloire du Paradis, & de la terre dans le ciel: c'est cét œil, qui (ainfi qu'en parle l'Apostre Hebr. chap. 6.) *penetre iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme auantcoureur pour nous.* Adioustez que l'œil de l'ame voit Iesus Christ en tout temps, & n'y a obscurité ni ombre de mort qui puisse empescher sa fonction: de mesmes en est-il du goust de l'ame & de son manger. En tout temps elle peut faouurer en la mort dé Iesus Christ combien Dieu est bon, & par cela se consoler, & se nourrir en son amour.

Secondement, mes freres, pesez le mot de *Chef* donné à Iesus Christ, quád l'Apostre veut que nous le regardions comme Chef & consommateur de la foy: afin que vous disiez qu'estre Chef de l'Eglise & estre le consommateur de la foy sont mesme chose: & que partant ce tiltre ne peut conuenir à vn homme mortel, mais est propre à Iesus Christ: comme en effect quand S. Paul

*Ephes. 5.* dit que *Iesus Christ est le Chef de l'Eglise*, il adiouste que *pareillement il est le Sauueur de son corps*. Chrestiens, si vous auez pour Chef celuy qui vous est Sauueur & consommateur de vostre foy, auez-vous besoin d'en recognoistre & receuoir vn autre ? Considerés que le mot de *Chef* dans l'original de nostre texte est celuy qui signifie aussi Prince & Conduéteur, afin que vous sçachiez que Iesus Christ veut vous defendre contre Satan & le monde & tous vos ennemis. Les suiets d'un Prince puissant, ne craignent rien, & son Estat est en seureté ; Que craindrez-vous donc, fideles, ayans pour Chef & Prince le propre Fils de Dieu ? Son Estat, qui est son Eglise, est-il pas en seurté contre les portes de l'enfer mesmes, quoy qu'il semble ne pouuoir resister à la puissance de ses ennemis ? certes c'est l'assurance que se donnent les fideles en la

*Ps. 2.* meditation de ce Prince & Chef que Dieu a sacré sur son Eglise, quand ils opposent aux nations & peuples de la terre qui bruyent & machinent contre l'Eglise, que *Dieu a sacré son Roy sur Sion*  
*monta-*

*montagne de sa sainteté : que ce Roy a vn sceptre de fer en sa main pour briser ses ennemis comme un vaisseau de potier.*

Mais aussi si nous auons Iesus Christ Conducateur & Chef, faut-il pas que nous nous soumettions volontairement à sa conduite, renonçans au péché & à ses conuoitises, qui sont les ennemis de son regne & de son empire en nos cœurs ? Au corps humain les membres reçoient tous leurs mouuements du Chef, pourquoy, mes freres, prendrons-nous les nostres d'ailleurs, du vieil homme & de la chair ? Et si Iesus Christ est le Chef & le consommateur, apprenons qu'il ne faut pas que nous nous contentions d'auoir bien commencé en la pieté, mais que nous perseuerions iusques à la consommation : commencer par l'Esprit & finir par la chair, est vouloir auoir Iesus Christ pour Chef sans l'auoir pour consommateur de la foy : ce qui toutesfois ne se separe point : Que si vous traueillés à vostre perseuerance en pieté, & sentez neantmoins beaucoup de defaut & d'infirmité, prenez courage,

mes freres, car c'est en ce cas que Iesus Christ fera consommateur de vostre foy: parfaissant sa vertu en infirmité, en vous subuenant par son Esprit, & intercedant enuers Dieu son Pere, à ce que vous soyiez receus & agreez, & que vos defauts ne vous soyent point imputez.

En troisieme lieu, quand l'Apostre nous parle de la ioye qui estoit proposee à Iesus Christ, apprenons ici à distinguer les ioyes du monde & de la chair, d'auec la ioye spirituelle & celeste. Vous estes appelés, ô fideles, à ioye de mesme nature & condition que celle de vostre Chef; afin que vous laissez au monde les siennes qui sont vaines & mauuaises: *Esiouissez vous au Seigneur, voire esiouissez-vous*, dit l'Escriture. Les vrayz plaisirs sont ceux de la dextre de Dieu. Les plaisirs de la chair vous sont communs auec les bestes: les vrayz plaisirs ne vous peuuent estre communs qu'auec les Anges, & auec Dieu mesme. La ioye des mondains se change par les aduersitez & se termine souuēt en tristesse extreme: mais la ioye des fideles subsiste dans les afflictions.

Philip. 4.

flictions. C'est pourquoy Iesus Christ nous declare qu'il ne nous a point donné sa paix & sa ioye, comme le monde la donne, & qu'il nous l'a tellement donnée que nul ne nous la raura. Iean 34.  
Iean 16.

En quatriesme lieu, quád Iesus Christ nous propose la contradiction qu'il a soufferte, ne nous redargue-il pas quád nous nous promettons la paix & tranquillité de la part du monde? N'est-ce pas d'une part entierement mesconnoistre le naturel du monde; & de l'autre, confondre le temps des traux de l'Eglise avec celuy de son repos, & celuy de ses combats avec celuy de son triomphe? Que si ceux dont l'Eglise souffre la contradiction sont *les pecheurs*, c'est à dire mal vians & abandonnés à peché; s'ensuit-il pas qu'il faut que nous souffrions en vne qualité contraire, à sçauoir en gens de bien & innocens? selon que dit S. Pierre en sa 1. Epistre ch. 4. *Que nul ne souffre comme meurtrier ou larron, ou malfacteur, ou conuoiteux des biens d'autruy; mais si quelqu'un souffre comme Chrestien, qu'il ne le prenne point à honte, ains qu'il glori-*

*ſie Dieu en cet endroit.*

Et quant à ce que l'Apoſtre exhorte les fideles à conſiderer diligemment la cōtradiction que Ieſus Chriſt a ſouffert des pecheurs & la gloire qu'il a obtenue, cela nous apprend que la conſtance du Chreſtien n'eſt pas vne ſimple dureté de cœur, comme vous en voyez en quelques mōdains: (cette dureté n'eſtant pas de vertu n'eſt pas conuenable à la pieté) mais que c'eſt vne fermeté raisonnee, tiree de la meditation de Ieſus Chriſt, & de ſon exemple, des promeſſes que Dieu a faites à ſes enfans, & de l'oppoſition de la vie preſente à l'eternité de ioye au ſiecle à venir. C'eſt de là que ſe forme le courage & la generoſité du Chreſtien. C'eſt par cela qu'il tient ferme au milieu des maux: Pour vous dire que toutes les vertus de la volonté doiuent leur eſtre aux lumieres & meditations de l'entendement. Que donc, ô Chreſtien, la parole de Chriſt habite en toy plantureuſement en toute ſapience; rempli ton entendement de la conſideration de l'eſperance de la vocation celeſte,

celeste, & des richesses de la gloire de l'heritage de Dieu en ses Saints, & tu sentiras la sainteté & la patience & l'esperance s'establir en ton ame.

Et comme ainsi soit que nostre Apostre a terminé dans nostre texte nos esgards à la seance de Iesus Christ à la dextre de Dieu, comme estant le but auquel nous auons à regarder, que cela nous apprene deux choses, l'une qui nous est proposee par l'Apostre Colossiens 3. *Cerchez les choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu; & mortifiez vos membres qui sont sur la terre, paillardise, souillure, appetit desordonné, mauuaise conuouitise & auarice.* Car, mes freres, regardons-nous à Iesus Christ assis à la dextre de Dieu, en ayant nos cœurs enfoncés dans la terre par l'auarice, & les voluptez charnelles? ains ce seroit auoir du tout fermé les yeux à l'estat de Iesus Christ, voire ce seroit renoncer à sa seance à la dextre de Dieu. L'autre chose est de nous asseurer de la felicité celeste, puis que cest l'estat de nostre Chef, l'Apostre nous disant Ephes. 2.

*Que Dieu nous a ressuscitez ensemble, & nous a faiçt seoir ensemble, es lieux celestes en Iesus Christ : afin que nous contemplions dès à present nostre place dedans le Ciel, & qu'en la mort nous ouvrions les yeux de nostre foy, & voyions, ainsi que iadis S. Estienne, les cieus ouuerts & Iesus Christ à la dextre de Dieu, pour y receuoir nostre esprit.*

*Ainsi soit-il.*

Prononcé le 30. Mars 1636.

SER-

